

SCRIPTA

Numéro Scripta : 780

Auteur(s) : Étienne, Le Tréport, Saint-Michel (abbé)

Bénéficiaire(s) : Agnès le Page, du Tréport [particulier]

Genre d'acte : charte

Authenticité : non suspect

Datation : 1277, 11 juin

Action juridique : autre

Langue du texte : ancien français

Analyse

Fiefferme à Agnès, dite le Page, du Tréport, par Étienne, abbé du Tréport, d'un fief sis en la paroisse de Saint-Jacques

Tableau de la tradition

Éditions principales

a. Laffleur de Kermaingant Pierre, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Michel du Tréport (ordre de Saint-Benoît)*, Paris, Didot, 1880, n° CCXXIII, p. 253-254.

Texte établi d'après a

Nous Estienne, par le grace de Dieu abbé du moustier Saint-Mikiel dou Treport, et le convent de che meisme lieu a tous cheus qui ches lettres verront et orront salut en Nostre Segneur. Sachiés que nous avon ballié en fié et en heritage a Agnès, dite le Page, dou Treport, tout chu fié entierement que Ricart, dit le Page, tint de nous en le paroisse Saint Jame dou Treport, il est a saveir : deus mesures avec le edefices deseure mises, et une pieche de terre, des queles mesures l'une est assise entre le mesure Enguerran d'Abevile, d'une partie, et le mesure Willaume Croquet, de l'autre, et l'autre est assise sous l'entre Saint Jame, entre le mesure Michiel le viel, d'une partie, et le mesure Marc Blondel, de l'autre ; et le pieche de terre est assise entre le terre Willaume Coterel, d'une partie, et le terre Jehane des Mons, fame Willaume de Preaus, de l'autre, et aboute a le hee du moulin a vent, d'un bout, et a le terre Michiel le Machecrier, de l'autre ; pour lesqueles mesures et pieche de terre le devant dite Agnès et ses heirs doivent rendre a nous et a nos suscesseurs heritelment CXVIII sous de monneie courant de rente, quescun an, a quatre termes, il est a saveir : a le feste saint Remi XXIX s. VI d., et au Nouel XXIX s. VI d., et a le Pasque XXIX s. VI d., et a le Nativité saint Jehan Baptiste XXIX s. VI d., a tenir et a avoir les dites mesures et pieche de terre, si comme il est devant dit et comme eles se proportent en lonc et en lé, a le dite Agnès et a ses heirs franquement et quitement et empès, sans reclamation de nous ou de nos suscesseurs, par le rente devant dite, et a fere ent du tout en tout se volenté, sauve nostre dreiture et l'autrui. Et nous, devant dis abbé et convent a le dite Agnès et a ses heirs toutes les choses devant dites, si comme il est devant dit, contre tous sommes tenus warandir ; et esteit a saveir que, se le rente devant dite n'esteit païé a nous et a nos suscesseurs as devant dis termes, que nous pourrion fere nostre justiche seur tous les lieux devant dis, par le rente et par l'amende ; et est encore a saveir que, se le mer destruiet de riens le premiere mesure devant nommée en cheste lettre avec les edefices, par quei on n'i peust demourer, que nous ou nos suscesseurs serion tenus a rabatre a le dite Agnès, ou a ses heirs, sexante sous de le rente devant dite quescun an, par les termes devant dis, autretant a l'un comme a l'autre, et nous remaindreit le dite mesure et les edefices deseure mises, a fere du tout en tout nostre volenté. Et pour che que nous voulon que

che seit ferme et estaule au tens a venir, nous avon ballié a le dite Agnès ches lettres seelées de nos seaus. Fetes en l'an de grace M. CC. LXX. VII, u jour de le feste saint Barnabé.